

la hauteur de cet organe est de 50 millimètres, la plus grande largeur, 6 millimètres. Il paraît voisin de l'*Arius euphysetus* Müller et Troschel, dont il diffère toutefois, d'après la description donnée, par son prolongement occipital beaucoup moins élargi et surtout par la disposition des dents palatales, les dents vomériennes formant deux plaques distinctes, quadrilatérales, séparées par un intervalle net sur la ligne médiane, chacune en contact en dehors avec une large plaque de dents palatines.

Un individu, pêché dans le Mahury; il mesure  $200 + 60 = 260$  millimètres.

**Rivulus Geayi.** — Autant qu'on en peut juger en l'absence de figure et d'après la description succincte qui en est connue, ce Cyprinodontien se rapproche du *Rivulus Balzani* Perugia. Toutefois les proportions sont assez différentes, la hauteur du corps ne faisant qu'un cinquième de la longueur du corps, dans laquelle la tête n'entre que pour un quart. Le diamètre de l'œil et l'intervalle inter-orbitaire sont également plus petits à proportion que dans l'autre espèce.

Le système de coloration sur les exemplaires dans la liqueur n'est pas moins caractéristique. La tête est sombre, teinte qui se prolonge en arrière sur le tiers environ de la longueur du corps sous l'apparence d'une large bande: en arrière existent sur le pédoncule caudal quatre ou cinq taches noires, allongées verticalement, les antérieures plus ou moins en forme de chevron ouvert en avant. Le bord libre de l'hypoptère et le bord inférieur de l'europtère sont noirâtres; cette dernière nageoire présente, en outre, quelques rangées verticales de points grisâtres.

D. 9; A 9-12.

Écailles: lig. lat. 35; lig. tr. 9.

Une vingtaine d'individus, dont la taille varie de  $30 + 7 = 37$  millimètres à 20 millimètres, ont été rapportés de régions montagneuses, situées à une altitude de 450 mètres, aux origines du Cachipour, dans la portion occidentale des placers dits de *Carsevenne*.

L'espèce est commune et, d'après M. Geay, se trouve dans des amas de feuilles humides plutôt qu'à proprement parler dans l'eau.

---

NOTE SUR LES POISSONS RECUEILLIS PAR M. F. GEAY DANS L'APURÉ  
ET SES AFFLUENTS,

PAR M. JACQUES PELLEGRIN.

Les Poissons récoltés par M. F. Geay, lors de son précédent voyage, de 1893 à 1895, au Vénézuëla, proviennent d'un des principaux affluents de la rive gauche de l'Orénoque, l'Apuré, du Sarare, son prolongement,

et des nombreuses rivières (Suripa, R. Portuguesa, etc.) qui descendent des Cordillères et vont grossir l'Apuré. Au Sud de ces régions se trouve la ligne encore peu précise des frontières du Vénézuéla et de la Colombie.

Ces vastes territoires si bien arrosés possèdent une faune ichthyologique d'une richesse remarquable; les Poissons y sont, en effet, extraordinairement abondants, aussi les Indiens se livrent avec ardeur à la pêche, qui est chaque année l'objet d'un trafic important avec les métis.

M. F. Geay a donné de fort intéressants détails sur les procédés variés employés par les indigènes pour la capture des nombreuses espèces qui peuplent ces cours d'eau <sup>(1)</sup>. Il a noté avec grand soin les appellations locales, et dans la liste que nous publions ci-dessous, nous les plaçons à la suite des noms scientifiques :

#### **Gymnotidæ.**

CARAPUS FASCIATUS Pall. — *Cuchilla*.

#### **Characinidæ.**

MACRODON MALABARICUS Bloch. — *Guavina*.

CURIMATUS ALBURNUS Müll. et Trosch.

LEPORINUS LESCHENALTHI C. V. — *Aragueño*.

— AFFINIS Günth. — *Aragueño*.

— STRIATUS Kner.

TETRAGONOPTERUS ARGENTUS C. V. — *Sardina*.

— CHALCEUS Agass. — *Sardina*.

— ABRAMIS Jenyns. — *Sardina*.

— MACULATUS L. — *Sardina*.

CHALCINUS BRACHYOMUS C. V. — *Harenga*.

GASTROPELECUS STELLATUS Kner. — *Harenga pchita*.

ANACYRTUS MICROLEPIS Reinh.

— HUMERALIS Val.

SALMINUS HILARI C. V.

XIPHOSTOMA CUVIERI Spix. — *Picua*.

CYNODON VULPINUS Spix. — *Puyara*.

SERRASALMO SCAPULARIS Günth. — *Caribe*.

— GYMNOGENYS Günth. — *Caribe pinche*.

#### **Cyprinodontidæ.**

RIVULUS OESCURUS Garman.

<sup>(1)</sup> Cf. F. Geay, *Pêches dans les affluents de l'Orénoque*. Extrait d'*Etangs et Rivières*. Vol. IX et X, 1896-1897.

**Siluridae.**

SORUBIM LIMA Bl. Schn. — *Doncella*.

PIMELODUS MACULATUS Lacép. — *Choroco* ou *Buiboi*.

AUCHENIPTERUS MACULOSUS C. V. — *Bagre sapo*.

CENTROMOCHLUS HECKELII Filippi.

— AULOPYGIUS Kner.

CETOPSIS CÆCUTIENS Lichtensl.

CALLICHTHYS CALLICHTHYS L. — *Curite* ou *Atipa*.

— LITTORALIS Hancock. — *Curite* ou *Atipa*.

PLECOSTOMUS COCHLIODON Kner. — *Panaque* ou *Coroncho*.

PTERYGOLICHTHYS DUODECIMALIS C. V. — *Panaque* ou *Coroncho*.

LORICARIA CATAPHRACTA L. — *Panaque* ou *Coroncho*.

— MACULATA Bl. — *Panaque* ou *Coroncho*.

VANDELLIA PLAZE Casteln.

**Cichlidae.**

AGARA BIMACULATA L. — *Viejita*.

CRENICICILA SEMIFASCIATA Heck. — *Pavona*.

Comme on le voit, ce sont les familles des Siluridés et des Characiniidés qui sont de beaucoup le plus richement représentées. Quelques-unes des espèces citées présentent certaines particularités dignes d'être mentionnées.

Depuis longtemps déjà, les voyageurs qui ont parcouru les rives de l'Orénoque et de l'Apuré ont signalé les instincts sanguinaires des Caribes<sup>(1)</sup>. Ce sont des animaux redoutables, car, malgré leur petite taille, ils se jettent sur n'importe quelle proie et mordent tout ce qui se trouve à leur portée, détachant comme à l'emporte-pièce un morceau de chair. On comprend la lenteur de cicatrisation de pareilles blessures où il y a toujours perte de substance. Bien souvent la réparation tarde à se faire, ce qui détermine des ulcérations fort lentes à guérir sous ces climats tropicaux. Les Indiens coupent la mâchoire inférieure des Caribes et, les ayant mis ainsi dans l'impossibilité de nuire, ils s'en servent d'amorce vivante pour la pêche du Valenton, un gros Silure qui atteint plus de 2 mètres de long et que, d'après les quelques fragments qui nous ont été rapportés, nous croyons être : *Piratinga filamentosa* Lichtenst.

M. Geay a bien voulu nous relater un accident dont il fut victime et qui semblerait prouver que la piqûre du *Pimelodus maculatus* Lacép. a des propriétés venimeuses. Le fait ne doit pas surprendre d'ailleurs. En effet, plusieurs genres de Siluridés, parmi lesquels justement celui auquel appar-

<sup>(1)</sup> Cf. Cuvier et Valenciennes. *Histoire des poissons*, t. XXII, p. 267.

tient cette espèce, passent pour venimeux <sup>(1)</sup>. M. Geay fut piqué un jour, à cinq heures du soir, à la voûte plantaire par l'aiguillon de la nageoire pectorale d'un individu de 15 centimètres environ. Il ressentit aussitôt une douleur extrêmement violente, arracha l'aiguillon, mais l'inflammation ne tarda pas à envahir le pied devenu le siège d'élançements déterminant une souffrance intolérable. Il se trouva bientôt dans l'impossibilité de remuer le membre atteint. M. Geay se coucha dans un hamac où il fut pris d'un accès de fièvre d'une grande intensité. Sa température, dit-il, dépassa 39 degrés. Il ne cessa de délirer pendant la nuit. Le lendemain, ces symptômes généraux s'amendèrent. La lésion locale ne fut jamais très accentuée. Il y avait bien de la rougeur, mais l'enflure était peu marquée, ce qui tenait sans doute au peu de laxité des tissus de la région intéressée. Les ganglions de l'aîne étaient engorgés, volumineux. M. Geay resta une semaine sans pouvoir se servir de sa jambe, et la plaie cutanée suppura longtemps avant de se cicatriser. L'adénite inguinale ne se dissipa que lentement.

Les Curites, pendant la saison sèche, vivent cachés dans la boue et la vase des petites mares où ils sont parfois réunis en quantité innombrable. Ils en sortent au moment de l'inondation périodique de juillet-août. C'est aussi l'époque de la reproduction; ils construisent des nids en forme de gâteau flottant, à la face inférieure desquels se trouvent les œufs, qu'ils surveillent avec une farouche sollicitude, se jetant sans hésiter sur ceux qui tentent de les leur ravir.

---

CATALOGUE DES INSECTES HYMÉNOPTÈRES  
DE LA FAMILLE DES CHRYSIIDES DU MUSÉUM DE PARIS,

PAR ROBERT DU BUYSSON.

---

**Cleptinae.**

- CLEPTES CONSIMILIS Buyss. — France.  
— PALLIPES Lepeletier (type). — France, Italie, Autriche.  
— SEMIAURATA L. — France, Italie, Suisse, Autriche.  
— NITIDULA F. — France, Suisse, Autriche.  
— AFRA Lucas (types). — Algérie.  
— AFRA LUC. Var. *Medinai* Buyss. — *Patria ignota*.  
— SCUTELLARIS Mocs. — Autriche.  
— PUTONI Buyss. — Autriche.  
— ORIENTALIS Dahlb. — *Patria ignota*.  
— ABELLEI Buyss. — France.

(1) Cf. L.-A. Bottard. *Les Poissons venimeux*. Thèse méd. Paris, 1889, p. 82.